

MICHELLE-J. NOEL

**ÊTRE L'AUTEUR
DE SA VIE**

Choisir sa vie

 *Éditions*
Quintessence

© 2006 — Éditions Quintessence
– S.A.R.L. *Holoconcept* –

Rue de la Bastidonne – 13678 Aubagne Cedex - France

Tél (+33) 04 42 18 90 94 – Fax (+33) 04 42 18 90 99

www.editions-quintessence.com

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-913281-63-9

PRÉFACE ET REMERCIEMENTS

J'arrive au monde en 1946, couverte d'eczéma, durant une période de la vie de mes parents très chaotique. Je comprendrai 40 ans plus tard que je matérialisais dans mon corps (ma biologie) soit la peur, soit une certaine idée de séparation de mes parents.

Mon cerveau/ordinateur ne pouvait qu'enclencher le « rejet » ressenti et enregistrée par ma mère aux moments de sa grossesse et accouchement. J'ai donc passé une grande partie de ma vie à vouloir me faire adopter, aimer, intégrer et, dans ce conflit de dévalorisation conscient ou inconscient, j'ai compensé avec de longues études, sur la maladie dans un premier temps et sur ses causes, dans un deuxième temps.

Ces diverses études ininterrompues m'ont permis de rencontrer des maîtres exceptionnels et d'intégrer de merveilleuses connaissances sur l'univers, l'homme et son système de pensée, dans le but d'aider les autres à se guérir ou sortir de leurs schémas.

C'était en fait, pour me guérir moi-même et trouver, auprès de mes parents présents et absents, ma vraie place.

Le bonheur existe, il est à votre portée. Il suffit simplement de le vouloir, l'imaginer, le décider, le programmer ? et être sûr à cent pour cent de la puissance de votre cerveau inconscient.

J'ai écrit ce livre pour accompagner toutes celles et tous ceux qui entretiennent cette croyance que le bonheur est pour les autres, pour toutes les personnes perdues dans le labyrinthe de leur devenir, empêtrées dans leurs décisions ou restées en panne dans les traumatismes de leur passé. De toute situation qui nous semble désagréable ou même dramatique, apparaît une fonction utile quand on prend le temps de la chercher. Si nous acceptons de vivre l'expérience, une porte de sortie nous est proposée, (une solution) comme un chemin qui s'ouvre devant nous et qui nous emmène toujours, de mieux en mieux, vers de nouvelles aventures.

Quand vous voulez retrouver une personne dans la foule, vous ne pensez qu'à elle. Votre cerveau enregistre son image et, tout à coup, vous l'apercevez. Si vous aviez fait l'inverse, observer la foule, vous n'auriez pas pu la retrouver.

Observez, pensez à ce que vous voulez vraiment, gardez vos rêves et faites confiance à votre puissance intérieure inégalable, votre cerveau inconscient.

Je remercie mon petit frère de m'avoir aidée à différents niveaux pour terminer ce livre.

Je remercie mes professeurs John Grinder, Robert Dilts, Tony Robbins, Steven Brooks, Gilbert Altenbach, Boone Legrais, Bernard Woesteland, Maxie Maulsby pour leurs façons pragmatiques et élégantes d'aider les personnes et de créer des solutions.

Je remercie mes deux fils : Benoît pour ses recherches et Sébastien pour son aide.

Je remercie surtout mes parents géniaux de m'avoir enseigné le courage et la responsabilité en me montrant le chemin à prendre pour vivre ses rêves.

Je dédie également ce livre à mes petits-fils Kévin, Guillaume et tous ceux qui sont à venir, afin que chacun d'entre eux sache devenir maître de sa destinée et faire de sa vie un vrai chef-d'œuvre.

Je dédie ce livre à tous ceux et toutes celles qui croient ne pas avoir de chance. La chance et le hasard n'existent pas. Chaque individu, même le plus démuné a la puissance intérieure de remplacer un problème par des solutions, ouvrir de nouvelles portes et réussir sa vie.

J'ai voulu, avec cet exposé, vous initier à réaliser vos rêves, non d'une façon féérique mais d'une façon réelle, pragmatique, pratique, utile et opérationnelle. Quand le rêve devient réalité, ce n'est pas de la magie, c'est de la programmation consciente ou inconsciente.

Ce livre deviendra votre compagnon, il vous emmènera au succès.

Il vous suffira de traverser les six étapes pour voir le bout de votre tunnel et le soleil percer à travers vos nuages.

CHAPITRE I

ÉTUDE DE L'ÉTAT PRÉSENT

LE CONSTAT DE NOTRE VIE D'AUJOURD'HUI

Je me suis souvent demandé pourquoi un grand nombre de personnes courageuses qui n'avaient pas réussi dans leurs entreprises, (mariage ou travail) et qui se réinvestissaient dans de nouvelles aventures, retombaient souvent dans les mêmes schémas, rencontraient pratiquement les mêmes genres de personnes et revivaient inlassablement toujours les mêmes histoires malencontreuses, malgré tout leur déploiement de bonne volonté, leur visualisation créatrice ou leur positivisme.

Je connaissais depuis plusieurs années les fantastiques facultés du cerveau à travers divers ouvrages que j'avais lus et certaines études que j'avais faites et je savais « comment » programmer un avenir plus approprié. Malgré cela, dans nombre de cas, ça ne marchait pas. J'en cherchais l'explication à travers toutes sortes d'études récentes et bien sûr, quand on cherche, on trouve.

Un jour, j'ai décidé de créer un site Internet, (j'avais déjà un e-mail qui fonctionnait très bien), j'ai changé de « fournisseur d'accès », pour en choisir un autre mieux adapté. Aussitôt abonné auprès d'une autre société, plus rien n'a fonctionné. Je ne pouvais plus recevoir mes mails. Je fis alors appel à un technicien qui me dit qu'il était normal que plus rien ne marche. Avant toute chose, il fallait « dé paramétrer » l'ancienne formule pour « re-paramétrer » la nouvelle. C'était évident !

Voilà ce qu'il convenait de faire avec notre propre ordinateur/cerveau : *dé-paramétrer* un programme pour en re-paramétrer un autre.

Oui, mais comment ?

Je savais donc programmer, mais je ne savais pas déprogrammer. Encore fallait-il savoir qu'il y avait quelque chose à déprogrammer !

En 1997, je prends connaissance des travaux de Marc Fréchet, psychologue clinicien, (décédé en 1998) qui a mis au point les cycles cellulaires mémorisés et c'était exactement ce dont j'avais besoin pour réaliser complètement les performances du cerveau. Déprogrammer et reprogrammer.

J'ai compris que nous reproduisons tout simplement les schémas et processus mentaux de nos parents et de nos grands-parents.

Bien sûr, avant de devenir une vérité, toute nouvelle information doit franchir trois étapes :

- Première étape : l'information est tournée en ridicule.
- Seconde étape : elle suscite une violente opposition.
- Troisième étape : on admet que « *ça va de soi* ».

S'aventurer, de nos jours, à déclarer que le bonheur existe, que nous pouvons devenir l'auteur et l'acteur de notre vie ou bien encore qu'une personne atteinte d'une maladie grave pourrait peut-être guérir, amène souvent les deux premières étapes en même temps, le rire amusé et la violente opposition. Vous êtes très facilement soupçonnés d'appartenir à une secte.

Maintenant, si vous parlez de catastrophe, de chômage, de maladie incurable, de précarité et du « tout va mal », vous êtes dans la norme et vous pouvez même passer à la télévision.

Heureusement, il y a toujours eu des hommes pour croire en leurs rêves, croire à l'incroyable et démontrer que l'impossible est possible.

Si l'homme s'était arrêté à l'univers visible, palpable, démontrable par ses sens, nous serions sûrement restés dans un lointain passé.

Nous aurions pu évoluer à la lueur des seules découvertes expérimentales : le feu, la pierre, la roue, la vapeur, le pétrole. L'homme est allé plus loin, en osant explorer des mondes invisibles.

Voici certaines affirmations « d'experts » qui se sont basées sur la logique de leur époque sans essayer d'explorer plus loin :

- Harry Warner de la célèbre compagnie de cinéma Warner Bros déclarait à l'époque où certains envisageaient de sonoriser les films muets : « *Qui diable voudrait entendre les acteurs parler ?* »
- En 1878, le président de la Western Union, compagnie américaine de chemins de fer, disait au sujet du téléphone : « *quel usage la compagnie pourrait bien faire d'un jouet électrique ?* »
- En 1899, Charles Duel, commissaire du bureau des brevets des États-unis affirmait : « *Tout ce qui peut être inventé l'a déjà été !* »
- En 1895, Lord Kelvin, l'un des plus brillants physiciens de son époque, déclarait : « *Les machines volantes plus lourdes que l'air sont impossibles !* » Etc.

Plus on s'obstine à contester une nouveauté plus on retarde l'évidence de sa réalité. Heureusement, dans toutes les époques, il y a eu des hommes et des femmes qui, grâce à leur imagination, ont dépassé ce qui existait et se sont concentrés sur l'innovation et l'utilité.

D'après Chris Morton et Ceri Louise Thomas dans leur livre *Le mystère des crânes de cristal*, des expériences en physique quantique suggèrent qu'il est possible pour l'esprit humain de communiquer directement avec des objets inanimés, du moins au niveau des particules subatomiques. Une expérience menée en 1989 par Wayne Itano et ses collègues du *National Institute of Standards and Technology* de Boulder (Colorado), fut rapportée par le Docteur Fred Allan Wolf dans son livre *The dreaming Universe*. Elle consistait, pour les chercheurs, à observer quelque 5 000 atomes de béryllium confinés dans un champ magnétique et exposés à des ondes d'énergie radio. Pour mieux comprendre cette expérience, Fred Alan Wolf donne l'analogie d'une marmite d'eau que l'on surveille en la portant à ébullition. L'expérience a confirmé qu'une marmite d'eau ne bout jamais quand on la regarde. Plus les chercheurs observaient le processus, plus les atomes de béryllium, prenaient leur temps pour « bouillir ». Selon le Docteur Wolf, les résultats de l'expérience étaient provoqués par « l'effet de l'observateur ». Ce principe, aujourd'hui largement admis dans le domaine de la recherche quantique est le suivant : « Plus un

système quantique est observé dans un état particulier, plus les probabilités sont grandes pour qu'il reste dans cet état. »

D'après le Docteur Wolf, ce qui compte : c'est **l'intention** de l'observateur. Retenez bien ceci : pour que l'objet ou le système restent dans leur état initial, il faut que l'observateur l'observe dans son état initial. Si, d'un autre côté, l'observateur a l'intention de voir bouillir la marmite, elle se mettra à bouillir. Il faut bien comprendre que cette « intention » se distingue d'une simple attente. Il faut aussi que l'action appropriée intervienne. Il a été prouvé expérimentalement que les mécanismes de l'esprit humain ont un effet direct sur le comportement des particules subatomiques ou « systèmes quantiques ». Il y a donc interaction ou communication entre des objets inanimés et l'esprit humain. Nos pensées ont bien le pouvoir d'influencer les choses autour de nous d'une façon qui ne peut pas être expliquée par les lois de la physique traditionnelle. Il semble que les atomes eux-mêmes se rendent compte, d'une certaine manière, qu'ils sont observés et changent en conséquence leur état ou leur comportement. Ce phénomène suggère que même les particules subatomiques ont une forme de « conscience » ou de « perception » de ce qui se passe autour d'elles. C'est ce que les Indiens d'Amérique ont appelé « l'esprit des molécules », et cette conscience paraît s'étendre à une sorte de relation entre elles et les mécanismes internes de la pensée humaine.

Par extrapolation, si nous observons quelque chose ou un système dans son état initial, il y a de fortes chances que cela reste dans l'état initial. En revanche, si nous avons une intention différente et que nous observons ce que nous voulons vraiment à la place, nous vivons le changement.

Lorsque Jules Verne imaginait des téléphones portables ou encore Internet, cela paraissait impossible. Pourtant que ce soient les avions, les trains, vos lunettes, votre voiture ou votre four à micro-ondes, rien n'existe qui n'ait pas été en rêve dans l'esprit d'une personne un jour. Tout cela s'est réalisé.

Lorsque l'imagination de l'homme est activée, tout devient possible. La terre est ronde, elle n'est pas le centre de l'univers et elle tourne autour du soleil. Ceux qui ont découvert ces lois, avant de pouvoir les prouver scientifiquement, les ont imaginées. C'est ainsi que Newton a trouvé la loi de la gravitation, Maxwell, celle des champs électromagnétiques, Bohr celle de l'atome et bien sûr

Einstein, la loi de la relativité. L'esprit humain n'a pas de limites dans la création ou la découverte, pourquoi ne pas l'utiliser dans notre propre vie ?

J'ai écrit ce livre afin de vous démontrer que réécrire le scénario de sa vie, écrire une belle histoire, la mettre en place et la vivre, c'est possible.

Avant cela, cherchons à savoir ce que nous avons dans la tête et ce que nous avons à déprogrammer.

Le cerveau humain défie par sa performance notre technologie informatique la plus avancée, il attend chacun de nos ordres pour les mettre à exécution et ce, quels qu'ils soient.

Que ce soient nos métiers, nos comportements, nos maladies ou nos amours, nous reproduisons les schémas de notre famille, de nos parents, de nos ancêtres. Comment peut-on être sûrs de cela ?

Regardons ce qui se passe chez les saumons. Tous les saumons du monde, après avoir nagé des milliers de kilomètres dans les mers, retournent à leur lieu d'origine pour se reproduire. Ils n'utilisent pas pour cela de carte de navigation. Ils réalisent une fantastique migration aquatique. Ils dévident le fil mémoriel de leur cartographie intérieure contenue dans leur mémoire hologrammique et font coïncider le monde extérieur avec leur monde intérieur. Au moment de l'appel de la reproduction, tous les saumons mâles et femelles du monde font un long voyage de plusieurs milliers de kilomètres pour retrouver leur source originelle respective.

Cette migration aquatique, comme toutes les migrations, obéit à un déroulé d'informations internes, tout comme vous obéissez à des informations internes inconscientes.

Des études très approfondies sur les oiseaux bagués et leurs sites de repos, avant reprise de leur vol migratoire, démontrent que chaque oiseau, loin de se poser aléatoirement sur le site, se pose en réalité sur la même touffe d'herbes (à 10 cm près) que celle choisie, dans le passé, par son parent. Chaque oiseau se trouve à sa place. Ce qui est la preuve que les informations du vol sont des informations mémorisées dans le clan familial de chaque oiseau. Des parents aux enfants, elles sont transmises de manière immuable à l'intérieur du clan ; elles sont de véritables cartes routières internes, produits d'une mémoire, réutilisées fidèlement à chaque

génération suivante quand l'individu déroule sa cassette mémorielle de carte interne routière.

C'est la même chose pour les saumons, sauf qu'il s'agit pour eux d'une lecture aquatique et non aérienne.

Vous reproduisez exactement les cartes de vos parents de la même manière, de cerveau à cerveau. La différence avec les saumons ou les oiseaux c'est que vous pouvez, lorsque vous en prenez conscience, changer ces cartes.

Croire que les saumons sont identiques serait une grosse erreur, aussi grossière que celle de croire que tous les hommes du monde sont semblables. Tout comme chez les humains, les saumons divergent selon leur continent : saumons européens ou américains ... Sur un même continent, ils sont différents selon le pays : saumons norvégiens, écossais, irlandais ... Dans un même pays, ils sont différents selon les endroits : saumons des Highlands, des Lowlands... en Écosse. Dans une même province, ils sont différents selon le « village, le clocher », saumons du Loch Ness, du Loch Lomond... Chacun et chacune reviennent se rencontrer dans leur clan, sur leur bout de territoire.

Maintenant, prenons des œufs de saumon des Highlands d'Écosse et transportons-les immédiatement après la ponte dans une gravière de la source de la Loire, avec toutes les conditions nécessaires à leur survie. Ils vont se développer là, puis partiront en mer en descendant la Loire. Sept ans plus tard, où retourneront-ils ? Dans les Highlands ou dans la Loire ?

Eh bien, ils retourneront à la source où ils sont venus au monde, dans notre cas, la Loire. Ainsi, le programme archaïque ancestral de ces saumons a pu être changé.

En conclusion, les péripéties de la migration des saumons ne sont que des aléas d'une programmation territoriale qu'ils respectent invariablement (inconsciemment) Quel est le rapport avec l'être humain ? Nous reproduisons une programmation inconsciente envers les générations qui nous ont précédées. Ce n'est absolument pas notre faute si nous ne réussissons pas dans certains domaines, ni celle d'ailleurs de nos ancêtres, ce ne sont que des mémoires qui circulent.

C'est rassurant de penser que tout a un sens. Parce qu'une vie, un comportement, une maladie, qui n'auraient pas de sens

pourraient paraître injustes. Pourquoi y aurait-il des gens beaux et d'autres moches, des personnes malades et d'autres en bonne santé ? Croire que dans cet univers magnifique les choses sont injustes serait une illusion.

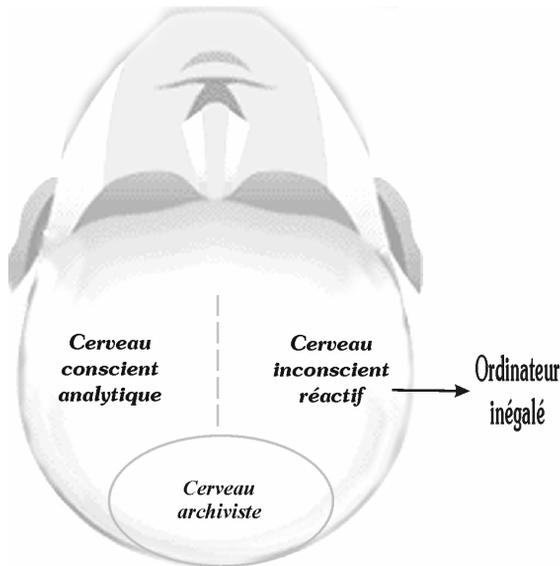
Dans un premier temps, nous allons partir à la recherche de ces fameux programmes pour ensuite les lâcher et guider nos pas vers une nouvelle vie, celle de notre choix. La facilité ou la difficulté n'existe pas pour notre cerveau inconscient. (J'aurai l'occasion de le répéter).

CYCLES MÉMORISÉS

Voltaire a prononcé cette phrase extraordinaire : « *C'est la connaissance qui libère* ».

En effet, ne vous lancez plus dans des thérapies interminables parce que, dès la prise de conscience de nos mémoires, ou simplement la prise de conscience que nous reproduisons des schémas, le programme s'arrête, comme si une cassette s'était effacée. Bien sûr, encore faut-il savoir quels schémas vous voulez changer ou vous avez besoin de changer.

Imaginons le cerveau comme ça :



Personne vue du dessus

Qui est donc notre cerveau conscient et que fait-il ? Il pense, raisonne, calcule, il veut ceci ou ne veut pas cela. Consciemment, nous voulons diriger notre vie et nous avons l'impression d'être logiques. Pourtant, si nous regardons un iceberg, depuis la surface, la réalité apparente est vraie pour nous et fausse en même temps. Nous n'apercevons que la partie émergente, bien minime par rapport à la partie immergée, que nous ne pouvons voir. Il en est de même pour tout ce que nous observons dans notre vie, ce qui est vrai pour nous est souvent une réalité complètement fausse.



John Grinder, enseignant la linguistique à l'université de Santa Cruz en Californie et co-créateur de la Programmation Neuro Linguistique (PNL) connaissait les travaux d'Alfred Korzybski, le père de la sémantique générale.

La PNL s'enrichit alors du fameux slogan « La carte n'est pas le territoire », c'est-à-dire que tout ce que nous percevons consciemment, voyons, entendons et ceci, dans tous les domaines de la vie, est une réalité qui nous est propre mais qui n'est qu'une perception possible parmi d'autres, d'un lieu, d'une personne ou d'une chose.

Jean Guitton nous dit : « Rien n'est réel, nous sommes au cœur d'une illusion qui déploie autour de nous un cortège d'apparences, de leurres, que nous croyons réalité. Nous vivons une hallucination perpétuelle. »

Tout ce dont nous sommes conscients, c'est d'ici, *et maintenant*. Bien sûr, consciemment, on peut se remémorer des détails ou éléments de notre vie. Maintenant, il reste tout ce dont nous ne sommes pas conscients comme les apprentissages ou les

acquis : la marche, le fait de prendre les choses dans nos mains, l'écriture qui nous est devenue automatique... Toutes nos ressources, nos apprentissages, nos savoir-faire, se trouvent dans notre cerveau inconscient. Ce dont nous ne sommes pas conscients c'est que, lorsque nous avons consciemment un désir précis, notre cerveau inconscient le prend en charge pour nous en apporter la réalisation. Vous savez le pratiquer naturellement pour les choses simples, c'est-à-dire vous laissez faire puisque vous ignorez complètement le processus. En revanche, dès qu'il s'agit d'un désir que vous jugez important, vous voulez, consciemment trouver la solution, et c'est là que les difficultés apparaissent. Notre cerveau conscient n'est pas forcément opérationnel ni de bon conseil et influence considérablement votre partie inconsciente avec ses émotions et croyances négatives.

Alors qu'en est-il de notre cerveau inconscient et que fait-il ? Il est, en fait, notre meilleur ami, observateur averti de notre conscient, il ne pense pas, ne raisonne pas, ne juge pas, ne connaît pas notre logique, il possède sa propre logique. Il est à même d'intervenir quand on le lui demande et possède toutes les ressources nécessaires et tout un potentiel pour réaliser de grands changements. Mais le cerveau conscient, rebelle, fait barrage. Notre cerveau inconscient peut traiter jusqu'à 30 milliards de bits d'information par seconde. Le système nerveux de l'homme renferme environ 28 milliards de neurones. Sans neurones, notre système nerveux serait incapable d'interpréter l'information que nous recevons par le biais de nos sens, de la transmettre au cerveau et d'exécuter les instructions de celui-ci. Chacun de ces neurones est un minuscule ordinateur indépendant. Ces neurones agissent de manière autonome, mais ils peuvent aussi communiquer avec d'autres neurones en simultané par résonance ou par le biais d'un réseau impressionnant de fibres nerveuses de 160.000 kms de long. Notre cerveau peut traiter l'information de façon stupéfiante. La réaction d'un neurone peut se propager à des centaines de milliers d'autres neurones en moins de 20 millisecondes. C'est environ dix fois moins de temps qu'il n'en faut à votre œil pour cligner.

Notre cerveau/ordinateur est capable de traiter plusieurs sujets simultanément. Vous pouvez regarder un film à la télévision en pensant à ce que vous allez manger tout à l'heure ou bien encore à ce que vous avez fait hier soir.

Le cerveau peut reconnaître quelqu'un dans la rue en moins d'une seconde. Il peut atteindre cette vitesse parce que, contrairement à l'ordinateur qui fonctionne étape par étape, ses milliards de neurones peuvent tous s'attaquer à un problème simultanément. De plus, votre cerveau traite l'espace et le temps.

Nous possédons le plus incroyable ordinateur de la planète alors pourquoi ne pouvons-nous pas réussir tout le temps dans nos entreprises ou atteindre nos buts ? Parce que, malheureusement, personne ne nous en donne le mode d'emploi.

Je vous propose de vous apprendre à vous en servir dans le chapitre « Être l'auteur de sa vie ».

Outre nos parties conscientes et inconscientes, nous possédons également un cerveau archiviste qui a archivé nos mémoires (Nous n'avons évidemment pas conscience de nos archives).

À notre conception tout commence. Quand le spermatozoïde du père rencontre l'ovule de la mère, à ce point-là, l'enfant n'a pas de conscience et tout va marcher de centrale de commande à centrale de commande, de cerveau à cerveau. Comment peut-on être sûrs de cela ?

Je cite le Docteur Brosse : « *Un chercheur soviétique, l'astronome Kozyrev dépista, à propos d'expériences applicables à la télépathie, une énergie encore inconnue que des appareils ont enregistré sous forme de courbes, parallèlement à des effets mécaniques et chimiques déjà connus. Cette énergie ne se propage pas comme les ondes lumineuses et se **manifeste partout instantanément**. La modification des propriétés de l'un de ses fragments se manifeste partout à la fois. Elle est omniprésente et nous relie aux autres de même qu'elle relie toute chose à l'univers. Elle possède un certain nombre de propriétés qu'il est possible d'étudier en laboratoire. **Sa densité est plus forte près du destinataire de la pensée qu'elle ne l'est près de son auteur** » ; elle explique que la pensée est transmise instantanément, peu importe la distance, même à des distances considérables. La densité de cette énergie est affectée par la pensée et par la qualité de cette dernière : « la densité de la poésie n'est pas la même que celle des mathématiques. »*

Bien sûr, il y a des gens qui ont pris conscience de ce phénomène et qui l'utilisent. Il est important que nous en soyons

également conscients. Comme l'exprimait Bernard Woesteland, je cite : « *Le jour où vous aurez une pensée très forte, très intense, très profonde, celle-ci empruntera les réseaux invisibles qui vous entourent et ira percuter d'autres individus* ». Cette découverte scientifique nous permet de comprendre la phrase du Christ : « *Quiconque regarde une femme de manière à la désirer, a déjà, dans son cœur, commis l'adultère* ». Matthieu 5,27.

Penser à une personne peut énormément la perturber.

Tous les cerveaux sont en interrelation les uns aux autres dans un clan familial et dans l'Univers. Il n'y a pas de vide autour de nous. Nous sommes tous reliés par des milliards de champs de force (comme des milliards de spaghettis, si nous pouvions voir ce qui se passe autour de nous). Imaginons, ceci est une métaphore, un physicien chimiste, qui, dans une partie du monde, trouve une formule de chimie. Un physicien chimiste à Paris qui s'intéresse au même sujet, devant sa télé en train de regarder une émission quelconque, va connaître la formule.

Vous avez sûrement remarqué qu'un enfant de trois ans sait se servir du magnétoscope et allumer la télévision. Il n'a pas appris, c'est l'acquis de ses parents.

L'expérience démontrant que tous les cerveaux sont reliés les uns aux autres fut réalisée de différentes façons, par exemple avec des souris. Les russes, à la fin de la deuxième guerre mondiale, ont réalisé les travaux les plus avancés sur les potentialités du cerveau. En Sibérie, des expériences furent lancées à cette époque et révélées, après plus d'une trentaine d'années.

Par exemple, dans un laboratoire russe, un savant biologiste eut une souris qui mit au monde une portée de sept souriceaux. Il eut alors l'idée de prendre ces derniers (pas encore sevrés) et de les amener chez le commandant d'un sous-marin atomique russe qui devait partir en mission pour un mois, en immersion, dans le pacifique. Ils réglèrent leurs montres. Le commandant devait, quand il le voulait et plusieurs fois de suite, mettre les souriceaux ensemble ou séparés dans le tube lance torpille et les expulser dans l'eau (où ils mouraient évidemment). Pendant la même période, le biologiste a mis la mère rate, restée dans le laboratoire, sous électrodes afin d'avoir un enregistrement en continu de son cerveau. Il avait même prévu des mécanismes d'alimentation électrique de secours, en cas

de panne. Ce savant ignorait totalement à quel moment précis, le commandant allait expulser les souriceaux dans l'eau.

Les sept souriceaux furent éjectés à des jours et des heures précis et différents pour chacun d'eux.

De retour à la base, le commandant transmet au savant ses relevés des expulsions des souriceaux. Ce dernier compare alors avec son relevé horaire du tracé de la mère, sept *spikes* (pics d'intensité) furent relevés aux sept instants précis où les sept souriceaux mouraient.

Ce qui montre bien l'existence de relations d'ondes spéciales de cerveau à cerveau, surtout entre une mère et ses petits.

Nous retrouvons cette communication chez les éléphants qui vivent en troupes. Lorsqu'un éléphanteau se perd, les éléphants ont un moyen de le retrouver. Ils entreprennent tous ensemble une sorte de danse en décrivant de grands cercles. À un instant donné, ils font, en plus, un tour sur eux-mêmes de 360°. Au bout d'un moment, si le front des adultes se trouve, face à face dans le même axe que le front de l'éléphanteau, des ondes « S » spéciales, différentes des ondes habituellement connues du cerveau, sont émises et reçues. Ils non plus alors qu'à marcher à sa rencontre et le retrouver.

Nous pouvons le constater aussi avec les plantes. L'expérience a été réalisée avec des géraniums, une plante-mère et ses onze bébés placés autour d'elle. Tout le monde était bien arrosé et nourri. Lorsqu'un bébé géranium fut arrosé avec de l'eau toxique et mourut, les autres bébés ne réagirent pas. Lorsque la mère fut arrosée avec de l'eau toxique et mourut, les onze bébés géraniums qui, pourtant se portaient très bien, arrosés avec de l'eau de source et de l'engrais, moururent également.

Les expériences du Dr Thérèse Brosse sur la réaction des plantes à la pensée humaine renforcent également l'idée que tout fonctionne en relation de cerveau à cerveau.

Des expérimentations réalisées en France et en Angleterre démontrent l'influence psychique que l'on peut exercer, tantôt sur le phénomène de la croissance, tantôt sur celui de la germination. Le blé, le persil, le lin rouge ont fait l'objet d'expériences curieuses. Un quart d'heure de pensée chaque jour était suffisant pour donner un résultat au bout d'une semaine, il s'avérait même inutile de